

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GERMAINE DESLANDES

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Deslandes vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Germaine
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GERMAINE DESLANDES

**« Mettez-vous à mon école,
car je suis doux et humble de cœur ».**

(Mt 11, 29)

Hommage à sœur GERMAINE DESLANDES (Sœur Marie-du-Rédempteur)

Naissance : 26 décembre 1926 à Saint-Dominique (Québec)

Baptême : 28 décembre 1926

Nom du père : Delvinie Deslandes

Nom de la mère : Maria Chicoine

Vœux temporaires: 19 mars 1948

Vœux perpétuels : 15 août 1951

Date du décès : 6 février 2024

1926 – 2024

En 2007, sœur Germaine écrivait : «Être religieuse, c'est aimer, c'est prier, c'est fraterniser, c'est servir. Quel bonheur!» Elle s'exprime à partir de son vécu avec plus de soixante ans de consécration religieuse chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

À Saint-Dominique, le vingt-six décembre 1926 naissait au foyer Deslandes une fille qui faisait la joie des heureux parents, Maria Chicoine et Delvinie Deslandes. Germaine était la neuvième de la famille qui devait compter onze enfants. À sept ans, la fillette prend le chemin de l'école dirigée par les religieuses de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Très tôt, elle fait les commissions des sœurs. Auprès des siens, elle expérimente la beauté de la prière, la joie de vivre, la bonté d'une mère plutôt silencieuse. Germaine a pris l'habitude de s'arrêter à l'église en revenant de l'école. Ses colloques avec Jésus façonnent son âme généreuse. Il semble graver dans son cœur : *«Mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur» Mt 1, 27.*

Très tôt, sa vocation se précise. Sa sœur Rollande qui est entrée chez les Sœurs de Saint-Joseph l'a-t-elle influencée? Après deux années à l'École normale Saint-Joseph et une autre année consacrée à aider sa maman, Germaine sollicite son entrée au postulat. Elle prononcera ses vœux en 1948. Durant quarante

ans, elle dispense l'enseignement aux élèves de première à dixième années dans diverses localités, en particulier : Saint-Maxime-de-Sorel, West-Shefford, l'École secondaire S.J.S.H. et Racine durant dix-neuf ans. Selon sœur Germaine, l'école est un lieu où l'enfant forme son intelligence et façonne son cœur.

De 1991 à 1994, les sœurs de l'infirmerie de la maison mère trouvent en notre sœur, une personne qui se donne sans compter. Visiter les sœurs malades, les écouter, répondre à leurs attentes, reconforter par des gestes gratuits de présence, n'est-ce pas vivre la fraternité au quotidien? Voilà des moyens qu'elle utilise pour adoucir leurs souffrances et pour les aider à franchir le grand passage. Son accueil se décuple à l'arrivée des religieuses de la Présentation de Marie qui sollicitent l'hébergement suite à l'incendie de leur maison en 1992.

Depuis 1994, se réalise un rêve de jeunesse : être sacristine. Que de temps et d'amour sont requis dans la préparation et le déroulement des offices liturgiques au quotidien et l'entretien de la lingerie. Ses talents artistiques sont mis en valeur par la décoration de l'autel et la présentation de visuels. Son implication en liturgie permet d'avoir des célébrations adaptées à la réalité de la maison mère et de « Les Jardins d'Aurélie ».

Sœur Germaine aime se rendre utile tant dans sa famille naturelle que religieuse. Dans la pratique, c'est une dépanneuse hors pair. A-t-on besoin d'un chauffeur, d'une accompagnatrice, d'une présence auprès d'une sœur en fin de vie, sœur Germaine, en tenue de service, répond avec disponibilité. La joie rayonne sur son visage, n'est-ce pas le bonheur d'être l'ange secourable de celle qui vit un besoin. Voilà comment elle se met à l'école de Jésus. C'est une attitude qu'elle a fait sienne tout au long de sa vie. Aujourd'hui, le Seigneur peut lui dire en toute vérité: «Viens te reposer avec moi. Viens à la fête éternelle, ma bien-aimée».

Monique Pion, s.j.s.h.